

**French A: literature – Standard level – Paper 1**  
**Français A : littérature – Niveau moyen – Épreuve 1**  
**Francés A: literatura – Nivel medio – Prueba 1**

Friday 20 November 2015 (afternoon)  
Vendredi 20 novembre 2015 (après-midi)  
Viernes 20 de noviembre de 2015 (tarde)

1 hour 30 minutes / 1 heure 30 minutes / 1 hora 30 minutos

---

**Instructions to candidates**

- Do not open this examination paper until instructed to do so.
- Write a guided literary analysis on one passage only. In your answer you must address both of the guiding questions provided.
- The maximum mark for this examination paper is **[20 marks]**.

**Instructions destinées aux candidats**

- N'ouvrez pas cette épreuve avant d'y être autorisé(e).
- Rédigez une analyse littéraire dirigée d'un seul des passages. Les deux questions d'orientation fournies doivent être traitées dans votre réponse.
- Le nombre maximum de points pour cette épreuve d'examen est de **[20 points]**.

**Instrucciones para los alumnos**

- No abra esta prueba hasta que se lo autoricen.
- Escriba un análisis literario guiado sobre un solo pasaje. Debe abordar las dos preguntas de orientación en su respuesta.
- La puntuación máxima para esta prueba de examen es **[20 puntos]**.

Rédigez une analyse littéraire dirigée d'un seul des passages. Les deux questions d'orientation fournies doivent être traitées dans votre réponse :

1.

*Les militaires La Guillaumette et Croquebol, envoyés à Saint-Mihiel, se trompent de train à Bar-le-Duc, et, contraints d'y passer la nuit, cherchent désespérément, sous une pluie battante, une maison accueillante...*

Sous leurs yeux, une place s'ouvrait, qu'arrondissait en demi-lune une chaîne de becs de gaz tirebouchonnant dans le pavé. Ils s'y engagèrent sans parler, le shako<sup>1</sup> en avant, la nuque couchée sous l'averse, la coquille du sabre posée sur l'avant-bras. Une rue qui s'offrit les tenta, mais ils n'y firent point vingt pas qu'un coup de vent brusque les prit de flanc, les jeta presque à leur insu dans une ruelle étroite et noire dont la lueur louche d'un réverbère à l'agonie baignait l'extrémité lointaine. La ville tout entière dormait de ce sommeil pesant qu'entretient sans rêves le coup de fouet de l'eau sur la vitre.

Large et roux, le cadran lumineux d'un beffroi<sup>2</sup> planait sur elle, telle une lune démesurée.

Les deux cavaliers se hâtaient, rasaient les murs, accolés l'un à l'autre par l'exiguïté du trottoir. Leurs lourdes bottes marquaient le pas dans le silence, et des cascades dégringolées des toits tambourinaient le cuir épais de leur shako.

De temps en temps, une gouttière crevée leur lâchait une douche au passage.

– Il pleut, fit remarquer Croquebol.

À cette observation non exempte de justesse le brigadier ne répondit rien. Depuis quelques instants déjà, il donnait des signes d'inquiétude, sondait anxieusement le noir autour de lui. Le fait est qu'ils étaient mal partis, fourvoyés en un véritable et inextricable labyrinthe, en un enchevêtrement de ruelles obscures, puantes, minables, pavés d'œufs, tombant les unes dans les autres ; si bien qu'ils y tournaient en cercle sur eux-mêmes, impitoyablement ramenés au même point par une fatalité absurde. Ils désespéraient d'en sortir jamais quand le hasard eut pitié d'eux : subitement, une fraîcheur leur monta au visage ; ils se trouvaient au bord de l'eau sans s'être rendu compte comment ils y étaient venus.

N'importe ! Ils suivirent la rive sous un double rang de peupliers hurlant au vent, poussés au cul eux-mêmes avec une violence telle qu'ils cambraient les reins sous l'attaque, fendant l'air de leurs ventres rebondis d'hydropiques<sup>3</sup>.

Georges Courteline, *Le train de 8h47* (1888)

<sup>1</sup> shako : ancienne coiffure militaire rigide, munie d'une visière

<sup>2</sup> beffroi : tour municipale d'où l'on faisait le guet

<sup>3</sup> hydropiques : dans le présent contexte, ventres gras

- (a) Montrez comment la visite d'un quartier inconnu est comiquement associée à une scène de combat.
- (b) Analysez les éléments thématiques et stylistiques qui contribuent à la création du suspense.

2.

« Georgia »

Je ne dors pas Georgia  
Je lance des flèches dans la nuit Georgia  
j'attends Georgia  
je pense Georgia  
5 Le feu est comme la neige Georgia  
La nuit est ma voisine Georgia  
J'écoute les bruits tous sans exception Georgia  
je vois la fumée qui monte et qui fuit Georgia  
je marche à pas de loup dans l'ombre Georgia  
10 je cours voici la rue les faubourgs Georgia  
Voici une ville qui est la même  
et que je ne connais pas Georgia  
je me hâte voici le vent Georgia et le froid et le silence et la peur Georgia  
je fuis Georgia  
15 je cours Georgia  
les nuages sont bas ils vont tomber Georgia  
j'étends les bras Georgia  
je ne ferme pas les yeux Georgia  
je t'appelle Georgia  
20 Est-ce que tu viendras Georgia  
bientôt Georgia  
Georgia Georgia Georgia  
Georgia  
je ne dors pas Georgia  
25 je t'attends  
Georgia

Philippe Soupault, *Georgia* (1926)

- (a) Identifiez et commentez certaines des figures d'opposition responsables de la thématique de ce poème.
- (b) Comment se développe le rythme du poème ?
-